Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 49 (1952)
Heft: 1

Rubrik: Pesées de ruches sur bascules

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'apiculture en Russie

Avant la guerre, l'URSS tenait la première place dans le monde pour le nombre de ses abeilles. Selon un récent rapport d'Ivan Bebediktov, ministre de l'Agriculture, le nombre des colonies a diminué de moitié pendant la dernière guerre. Le gouvernement soviétique attache une grande importance à la restauration et au développement de l'apiculture qui importe pour l'économie nationale non seulement comme source de miel et de cire, mais aussi comme facteur de développement pour la production agricole et la culture des graines.

On estime qu'il faut une ou deux colonies pour assurer la complète pollinisation d'un hectare de surface ensemencée. Cela signifie qu'il faut au moins 15 millions de colonies pour toute la surface ensemencée de l'URSS.

Gazette Apicole.

A quelle distance les faux-bourdons volent-ils ?

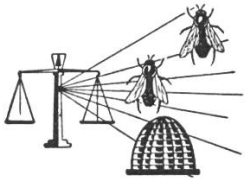
Sous la signature du Dr Muller, l'organe autrichien de l'association Sklenar, le *Bienenmuetterchen* rappelle les constatations du biologiste et apiculteur italien M. Alber. Celui-ci rapporta de sa station d'élevage chez lui, à 5 km. de distance, 10 faux-bourdons dont 9 retrouvèrent leur ruche. La répétition de l'expérience à 7 km. de distance donna le même résultat. A noter que le retour ne prit, pour les 7 km., que 15 minutes !

Des faux-bourdons, lâchés à 15 km. de leur colonie, mirent deux jours et plus à rentrer. Ils passèrent la nuit entre temps dans des colonies rencontrées en cours de route.

Lorsque M. Alber rapporta chez lui la colonie éleveuse de faux-bourdons contenant quelque 2000 faux-bourdons âgés, *tous* regagnèrent l'endroit où s'était trouvée leur ruche, à 5 km. de là.

La Belgique Apicole.

P. ZIMMERMANN.



PESÉES DE RUCHES SUR BASCULES

du 11 novembre au 10 décembre 1951

Aire-Genève, altitude 365 m, diminution 350 gr. — Chêne-Bourg-Genève, altitude 390 m., diminution 1100 gr. — Porrentruy, altitude 425 m., diminution 750 gr. — Delémont, altitude 440 m., diminution, 1000 gr. — Territet, altitude 474 m., diminution 750 gr. — Berlincourt, altitude 505 m., diminution 1000 et 600 gr. — Senarclens, altitude 586 m., diminution 600 gr. — Chailly-Lausanne, altitude 590 m., diminution 600 gr. — La Vounaise, altitude 595 m., diminution 750 gr. — Marly-le-Grand, altitude 622 m., diminution 1000 gr. — Broc, altitude 729 m., diminution 600 gr. — Chézard, altitude 760 m., diminution 600 gr. — St. Imier, altitude 817 m., diminution 800 gr. — Ste-Croix, altitude 1090 m., diminution 850 gr. — Les Caudreys, Le Sépey, altitude 1150 m., diminution 650 gr. — La Manche, altitude 1242 m., diminution 900 gr.

Stations d'observations

Cointrin-Genève, altitude 391 m., diminution 700 gr. Température minima — 3, maxima + 18 degrés. 14 jours avec précipitations, 127,5 mm. — Delémont, altitude 440 m., diminution 500 gr. Température minima — 4, maxima + 11 degrés. Le baromètre a oscillé entre 703 et 732 mmHg. — Châteauneuf, altitude 510 m., diminution 700 gr.

Communications des stations

Porrentruy. Plusieurs belles sorties avec apport de pollen.
La Vounaise. Le 11 novembre belle sortie, apport de pollen, chose rare.
St. Imier. Bon hivernage, peu de mortalité.

Delémont, décembre. *J. Walther.*

DOCUMENTATION ETRANGÈRE

Congrès international d'apiculture 1951

L'influence du Noséma apis sur le comportement de récolte et l'activité de l'élevage du couvain d'une colonie d'abeilles
par M. A. Dr Hassanein, de la faculté d'apiculture à Shebin El Kaam Egypte

Résumé par A. Valet

Des travaux divers, anciens et nouveaux ont démontré que la division du travail dans les colonies d'abeilles dépendait principalement de l'âge physiologique des abeilles.

Les expériences de Ribbands par exemple ont démontré qu'un changement des conditions physiologiques des abeilles adultes peut aboutir à une modification de leur comportement quant à la possibilité de récolte.

D'autres recherches, il appert qu'une infection par le Noséma apis retarde le développement des glandes nourricières, de sorte que les abeilles infectées ne sont plus en mesure d'élever le couvain normalement.

Pour le démontrer, diverses méthodes de marquage des abeilles furent utilisées (méthode Ribbands par exemple). Les résultats ont montré que les abeilles infectées par le Noséma apis abandonnent les travaux de nourrice à l'intérieur de la ruche en faveur des travaux de récolte plus vite que la moyenne des abeilles saines vivant dans les mêmes conditions. Cette différence est clairement perceptible. Ce retard dans le développement des glandes nourricières annule ainsi la possibilité de nourrir les plus jeunes larves. Il a été en outre constaté que la durée de vie des abeilles infectées par le Noséma apis en est considérablement raccourcie, et elle est de ce fait de moindre valeur.

La longévité d'une abeille saine est de 39,5 jours en juin et de 45,2 jours en août, tandis que celle des abeilles infectées, pour la